

vrage d'un très grand feu, c'est-à-dire le résidu des matières embrasées que les chymistes appellent Tête morte ou *caput mortuum*, par évaporation des principes actifs ou parties volatiles que ces matières contenoient, leur forme extérieure ne prouve pas moins qu'elle est l'unique ouvrage de l'air lorsque les cendres réunies ont passées, pour parvenir à nous, de l'état ductile qu'elles avoient dans un lieu très chaud, à un autre très froid comparé au premier ; car c'est dans ce trajet qu'elles se sont pétrifiées, et que l'air environnant leur a fait toutes les impressions digitales qu'elles ont en proportion avec l'espace que la vapeur échauffée occupoit encore en elles, qui chemin faisant leur a tenu lieu de mortier ou si l'on veut de cole. C'est aussi la sortie forcée de cette vapeur la plus crasse qui a produite non seulement la croute noire qu'elles ont, mais encore les excressions cornues et bavures qu'elles avoient entières sur la partie supérieure ; c'est-à-dire la moins grosse, en attirant avec elles la matière encore ductile, violemment pressée par l'air environnant au moment de la chute et de l'entier abandon du feu dans l'air intérieur qui la soutenoit divisée, et c'est encore à cette ductilité que l'on doit attribuer la forme de poire que trois des quatre qu'on a trouvées, ont prises dans l'instant que les cendres en masses ont abandonnées le lieu le plus étroit qu'elles pouvoient occuper.

SIXIÈME OBSERVATION

Ce creuset a été formé par la détonnation, qui, au moment de l'embrasement des matières a écarté l'air environnant d'une manière quasi sphérique, car l'air inférieur étant plus épais et contre-butté par la Terre, son écartement n'a pu être aussi considérable ni exactement arrondi,